

Le Technoforum: clés en main...

Le nouveau bâtiment accueille aujourd'hui ses premières réunions, dont celle du conseil municipal

Le conseil municipal de La Rochelle se tiendra -exceptionnellement- ce soir à 18h au Technoforum. Sous une aile d'acier et de verre, sortie de l'imagination de l'architecte Christian Menu.

Sylviane CARIN

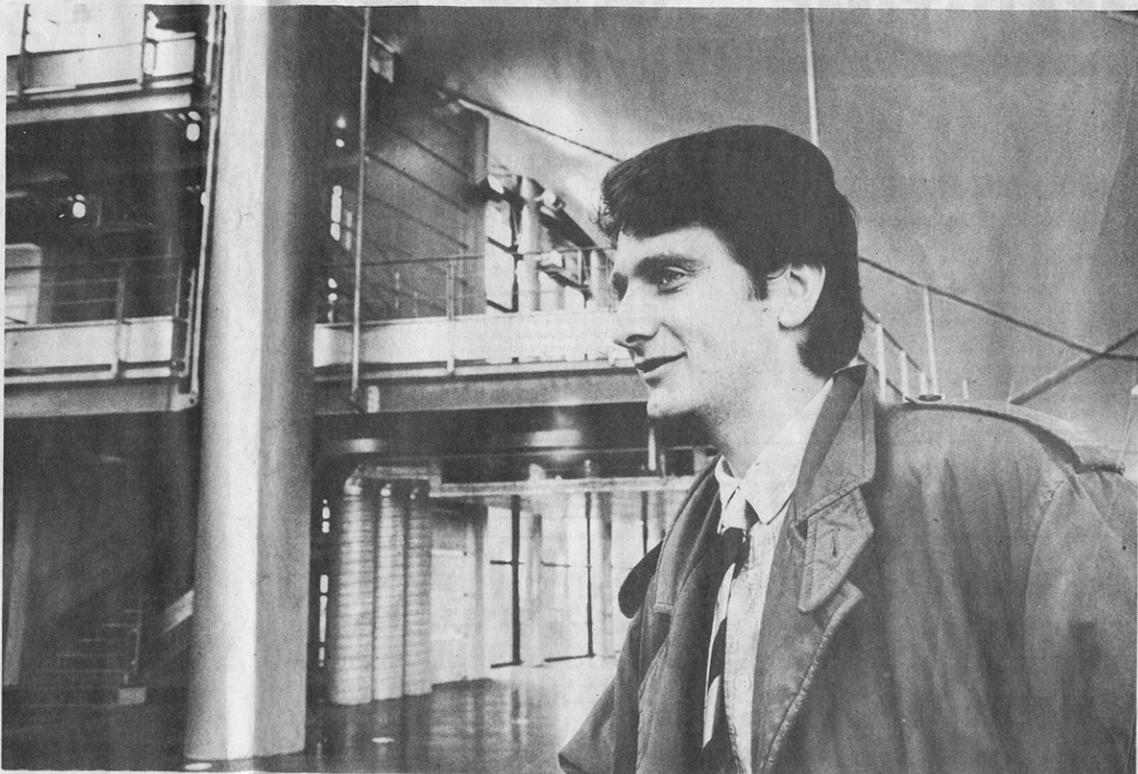
Christian Menu avait le sourire rêveur vendredi matin, lors de la réception des travaux du technoforum. A la question de Michel Crépeau: «Etes-vous fier de votre enfant?» il n'avait pas grand chose à répondre. La meilleure des réponses était -comme pour le peintre ou le plasticien- dans l'œuvre d'art, celle que nous n'en finissons pas de contempler. Sa «première» à La Rochelle.

«La création passe par une image forte, difficile à décrire» confiait-il, en essayant de se remémorer l'instant divin. «Je faisais du windsurf depuis longtemps ici, j'étais fasciné par les rapports entre l'eau et l'air. Je voulais traduire cette notion liquide dans le bâtiment. J'ai pensé à un message universel: projeter une façade vers le ciel». C'est ainsi qu'est née l'aile magique qu'on remarque -inévitavelmente- en allant aux Minimes. «Il fallait qu'elle ait un pouvoir de suggestion efficace, poursuit Christian Menu. Notre rôle est d'amener les gens à reconsidérer leur environnement. Mon souci est dans l'acuité du regard, celui des autres et le miens». La difficulté était dans la mise en œuvre.

«Certains matériaux, comme la toile tendue ignifuge qui permet de voir la charpente, n'avaient jamais été utilisés à l'extérieur. Il a donc fallu faire appel à des ingénieurs spécialisés pour sans cesse trouver des solutions. La géométrie des diagonales et des inclinaisons compliquaient tous les calculs. Il fallait constamment réajuster le tir», avoue l'archi. «S'adapter aux nouvelles techniques». Un pari audacieux que de vouloir traduire en alu, verre et acier, un concept aussi ambitieux que celui du technoforum.

Réunir les partenaires

«Avec Chatelleraut qui sortira en octobre, nous sommes les deux premiers de l'opération technoforum qui a, pour tête de pont, le CNIT La Défense à Paris» explique Jacques Tallud, le directeur de la SEM Technoforum. «En dehors du rez-de-chaussée qui accueillera des expos, un kiosque à journaux, une salle de conférence de 80 places, nous avons trois niveaux de bureaux, avec quatre types d'activités: les centres de recherches (CRAIN, CRIT APROMA, Centre expérimental de véhicules électriques...); les entreprises pointues (sociétés nautiques, matériaux composites...); les sociétés de services (télécom, secrétariat, montage de dossiers...) et les institutions et para-institutions (Ville, CCI, parcs technologiques, Ouest-Atlantique...). L'objectif étant de disposer d'un guichet unique à La Rochelle pour faciliter



C'est la première réalisation rochelaise de Christian Menu, qui a déjà conçu des logements en Charente-Maritime, un centre culturel près de La Baule, un centre équestre à Niort. • Photo Majid Bouzzit.

l'implantation d'entreprises et de pouvoir réunir facilement tous les partenaires autour d'une table». Vaste projet s'il en est.

Concrètement, l'établissement accueille ses premières réunions (Livre blanc de la recherche et conseil municipal) aujourd'hui, avant même que les derniers aménagements ne soient réalisés. Les premiers hôtes (SEMER, SEM...) s'installeront le 24 mai, d'autres suivront début juin.

C'est la SARI, principal initiateur de la Défense et maître d'œuvre de la renaissance du CNIT, qui est à l'origine des Technoforum. Dont l'objectif est de «rapprocher le monde de l'innovation technologique et de la recherche de celui du développement industriel».

En France: La Rochelle, Chatelleraut, Roubaix, Saint-Etienne, Lyon, Bordeaux, Marseille, Dunkerque et Nîmes seront les premiers maillons du réseau. Une trentaine est prévue en Europe d'ici 93 et 80 correspondants sont prévus à l'échelle internationale (Amérique du Nord, Japon, Pays de l'Est...).

Celui de La Rochelle - 3000m² - a été construit et sera exploité par la SEM Technoforum (après contrat passé avec la ville). Il aura coûté 35 millions de francs et les travaux auront duré 16 mois. Les principaux actionnaires sont la Ville (47%), le SIVOM (10%), la Chambre de commerce et d'industrie (13,3%), la SARI (28,7%), les Crédit Mutuel, Agricole et Banque Populaire à hauteur de 0,3% chacun.



Ce soir, les élus et le public «vivent» le technoforum de l'intérieur.